Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Œuvres et mouvements protestants du Dauphiné »

Épisode 4

Diaconnesse de Reuilly (1841)

Caroline MALVESIN

A.VERMEIL

La Communauté des Diaconesses de Reuilly est née de la rencontre à Bordeaux entre le pasteur Antoine VERMEIL (1799-1864) et de Marie-Françoise-Caroline MALVESIN (1806-1899), l'une de ses paroissiennes. Son père, originaire de Saintonge, est négociant en gros de denrées coloniales. Elle perd sa mère à 13 ans. La famille compte six enfants, dont deux sœurs plus âgées qu'elle, et trois frères.

Vers 1820, son père se retourne en Saintonge avec ses trois filles après avoir été ruiné par le Blocus continental[1]. Alors que ses deux sœurs aînées se marient, Caroline rêve, vers ses dix-sept ans, de devenir "sœur de charité", bien qu'il n'existe à l'époque aucun ordre religieux protestant en France.

Après le décès de son père en 1824, elle prend un travail de préceptrice dans une famille de la région. En 1832, elle quitte ce poste pour aller aider sa sœur, à diriger un pensionnat de jeunes filles qu'elle a ouvert à Bordeaux. Elle y restera jusqu'en 1841.

C'est alors qu'elle y rencontre le pasteur Antoine VERMEIL, avec qui elle établit des relations amicales. En neuf mois, par des échanges de lettres entre février et novembre 1841, la Communauté des Diaconesses de Reuilly voit le jour.
Elle monte à Paris avec le pasteur VERMEIL et son épouse, pour les aider dans l'organisation d'œuvres charitables. Cette action se concrétise dans diverses réalisations : infirmerie pour jeunes tuberculeux, refuge pour prostituées, visites et réinsertions de prisonnières.

Outre cette action en faveur des plus déshérités, le pasteur VERMEIL et Caroline MALVESIN sont inspirés par une communauté religieuse, la Diaconie de Kaiserswerth, à la fois hôpital et centre de formation, fondée en Allemagne en 1836 par le pasteur luthérien Theodor FLIEDNER (1800-1864) et son épouse Friederike MÜNSTER (1800-1842) sur le modèle des anciennes diaconesses remis à l'honneur par les Frères moraves[2] dès 1745. Antoine VERMEIL et Caroline MALVESIN concluent, devant l'état d'un protestantisme français divisé, que la restauration d'ordres religieux pouvait devenir un ferment d'unité dans l'Église.

La fondation de communauté religieuses en général, et donc celle des diaconesses, ne fut pas immédiatement bien accueillie par les églises protestantes. Les concepts de vœux, d'obéissance, d'engagement semblaient aller à l'encontre des fondements de la foi Réformée. Le soutien financier et moral fut néanmoins important de la part de certaines personnalités du Réveil telles que Henriette ANDRÉ-WALTHER (1807-1886).

L'hôpital de Reuilly est reconstruit, en rasant les vieilles bâtisses du XVIII[e] siècle.
La vie religieuse s'est développée ainsi que des actions caritatives (soins des malades, éducation…). Ces actions en faveur des plus vulnérables ont trouvé leur prolongement au sein de la Fondation.

---

[1] **Blocus continental** : Décret publié contre l'Angleterre par l'empereur Napoléon en 1806
Article 1 : Les Iles Britanniques sont déclarées en état de blocus.
Article 2 : Tout commerce et toute correspondance avec les Iles Britanniques sont interdits.

[2] **Frères moraves** : est une dénomination protestante qui s'inspire de la prédication de Jan Hus, mort en 1415. Elle doit son nom au fait qu'une communauté a été créée en Saxe par des exilés chassés de Moravie par la persécution religieuse.

Le Conseil de direction des diaconesses est institué en octobre 1841. Il se compose du pasteur Antoine VERMEIL, de Caroline MALVESIN (désormais sœur Caroline MALVESIN), d'Émilie MALLET-OBERKAMPF (1794-1856), nommée secrétaire, de Madame Jacques MATTER, de Louise VERMEIL-PASCHOUD, épouse du pasteur et, à partir de mars 1842, du pasteur luthérien Louis VALLETTE. Ces dames sont pour partie aussi membres du Comité Saint-Lazare qui se préoccupe du relèvement moral, spirituel et matériel des femmes détenues à la prison Saint-Lazare, et dont le projet de refuge pour accueillir ces femmes à leur sortie de prison est la première œuvre caritative confiée aux premières diaconesses.

La communauté est fondée le 6 novembre 1841 dans une maison située dans la rue des Trois-Sabres. En octobre 1845, l'œuvre s'installe dans les locaux du 95, rue de Reuilly qui lui donneront leur nom.

La sœur-supérieure, Caroline MALVESIN reste à la tête de la communauté pendant 26 ans. Les sœurs sont très sollicitées par les besoins d'assistance caritative pour les enfants, les femmes seules et des déshérités, et la charge de travail est écrasante tant sur le plan spirituel qu'administratif.

En outre, souci supplémentaire, l'initiative est rapidement assez vivement critiquée pour des raisons théologiques tant par les libéraux (tel qu'Athanase COQUEREL) mais aussi par certains évangéliques, ce qui ne manque pas de troubler les esprits et de décourager certaines vocations. Toutefois de nombreux protestants comprennent et soutiennent la communauté, dont le pasteur Adolphe MONOD (1802-1856), l'architecte Henri GRANDPIERRE (1856-1906) et le théologien Jules PÉDEZERT.

En 1965, la communauté décide de déménager sa Maison communautaire, de l'Hôpital des Diaconesses de Reuilly aux Ombrages, à Versailles. Une douzaine de sœurs s'y installent avec sœur Myriam en 1970.

La communauté est bâtie sur 5 principes :
1° annonce du Royaume de Dieu et du salut, ou plus concrètement, "un moyen d'infiltrer le Royaume de Dieu dans la société",
2° Une consécration sans réserve au service de Jésus, qui implique le célibat et la une disponibilité totale et donc le célibat,
3° La vie communautaire,
4° Un esprit de charité, de sainteté et d'unité,
5° Une base évangélique, c'est-à-dire de reconnaissance de l'autorité de la Bible, sans allégeance à telle ou telle branche du protestantisme.

1860 - L'institution des Diaconesses est reconnue d'utilité publique.

1970 : Création d'établissements dédiés aux soins palliatifs et à l'insertion de personnes atteintes de handicap en entreprise
1990-2005 : Création et reprise d'établissements
En 2009 : L'association devient Fondation Diaconesses de Reuilly
2004-2015 : Reconstruction d'établissements :
Les Chênes, à Portes-les-Valence, Les Cadières à Saint-Privat-des-Vieux (30)
En 2015, la Fondation participe à l'effort national en faveur de l'accueil de réfugiés, et crée quatre établissements en France, centres d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA).
En 2016, fusion-absorption de l'association Abej-Coquerel, et de ses quatorze établissements, entraîne la mise en place d'une nouvelle organisation fondée sur six régions ou pôles d'activité.
En 2023, À travers le nouveau projet stratégique « Ensemble, Construire demain », les Diaconesses de Reuilly posent leur accompagnement de demain.
En 2024, La Fondation intègre 3 établissements de l'association AOAPAR : Maisons de retraite Les Gabres, L'Hermitage, La Cascade

Avec 2 470 professionnels et bénévoles, « les diaconnesses de Reuilly » interviennent dans les champs sanitaire, social et médico-social, et dispose d'un Institut de formation.

Au cœur de l'engagement des diaconnesses est l'accompagnement des personnes au sein des 50 établissements gérés par la fondation.

Reconnus pour leur travail éthique, les diaconnesses proposent un accompagnement spirituel aux personnes accueillies qui le souhaitent.

Au cours des années la Communauté des Diaconesses de Reuilly a répondu à des appels, élargissant ainsi son témoignage en France et au-delà. Ainsi chaque lieu communautaire vit sa vocation dans l'élan de l'Évangile et de la Règle de Reuilly.
La devise des Diaconnesses de Reuilly : « Accompagner toute vie ».

Deux établissements se situent dans la Dauphiné

Maison Cauzid à Livron (Drôme) depuis ….
Trois accueils sont proposés par l'Ehpad (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)
1° Maison CAUZID : un hébergement temporaire (2 places) ou un hébergement permanent (78 places).
Douze chambres constituent l'Unité de Vie Protégée.
2° Un PASA (Pôle d'activités de Soins Adaptés) permet d'accueillir 14 habitants du lundi au vendredi.
3° Un accueil de jour, ouvert le 7 août 2025, propose à 6 bénéficiaires des activités en semaine entre 10h et 16h30.

L'établissement propose l'organisation d'ateliers de mémoire ou d'animations, le suivi médical, l'hébergement permanent ou temporaire et l'accueil temporaire ou de jour.
Une équipe pluridisciplinaire dévouée à la prestation de soins, composée d'une ergothérapeute, d'une psychologue et d'une psychomotricienne veille attentivement à la santé des résidents.
La présence régulière d'un Aumônier des Diaconesses de Reuilly, anime des temps spirituels et coordonne les diverses interventions religieuses au sein de l'établissement.
Adresse :
22 Rue du Perrier, 26250 Livron-sur-Drôme
Site : accueil.cauzid@fondationdiaconesses.org

Les Chênes à Portes-les-Valence, depuis 2005
L'établissement a vu le jour grâce à l'engagement et la persévérance d'Évelyne OHL-PATTE (1940-2025), ancienne coordinatrice des soins à domicile de la ville de Valence et de sa première directrice Patricia MÉRY.
Entièrement de plain-pied, l'établissement est implanté à l'entrée nord de Portes-Lès-Valence et bénéficie d'un parc de 3 hectares en bordure de bois.
Il est organisé en 4 allées de 20 chambres individuelles.
L'établissement a une capacité d'accueil de 77 places d'hébergement permanent dont 20 en Unité de vie Alzheimer et 14 en PASA (Pôle d'Activité et de Soins Adaptés), 3 places d'hébergement temporaire et 6 places d'Accueil de Jour.
Les chambres individuelles de 20 m^2, toutes équipées d'une ligne téléphonique, d'un accès internet, d'une salle de bain adaptée et d'un lit médicalisé. Pour recréer un univers familier, les résidents peuvent apporter petits meubles et objets décoratifs.
Il y a des espaces collectifs entièrement climatisés et en libre accès (salon de coiffure, bibliothèque, tisanerie, …)
Les repas sont confectionnés sur place, par la société Plein Sud Restauration, dans le respect des régimes alimentaires et goûts de chacun. Les menus sont élaborés au rythme des saisons, en

concertation avec une diététicienne. Chaque jour, les résidents peuvent inviter pour les repas les personnes de leur choix.

La fourniture et l'entretien du linge de toilette, du linge relatif à l'entretien et à l'usage du lit et du linge de table ; l'entretien et le marquage du linge personnel des résidents est assurés par du personnel qualifié.

Une équipe pluridisciplinaire enrichie de bénévoles et de professionnels extérieurs assure l'accompagnement au quotidien des personnes âgées.

En concertation avec le résident et sa famille, le projet repose sur l'histoire de chacun, dans le respect de ce qu'il a été et de ce qu'il est. Il est donc nécessaire de lui préserver sa fonction d'être social, c'est-à-dire ses fonctions de relation avec les autres résidents, sa famille, les soignants, l'environnement.

Un programme d'activités variées est proposé quotidiennement par l'animatrice en relation avec l'équipe de soins et les bénévoles : revue de la presse et échanges, remue-méninges et ateliers de stimulations cognitives, jeux de sociétés, spectacles, chorale, cinéma, ateliers manuels, bricolage, cuisine, sorties extérieures, médiation animale, musicothérapie, ateliers biographiques, ateliers snoezelen.

Une équipe d'aumônerie, formée à l'écoute et à l'accompagnement, propose à toute personne qui le souhaite d'être accompagnée dans ce qui fait sens pour elle est.

Cultes et messes sont assurés régulièrement et les offices des autres confessions sont organisés à la demande.
Adresse :
2 Chemin du Bois de la Chaffine, 26800 Portes-lès-Valence
Site : leschenes@fondationdiaconesses.org

Siège de la Fondation
Les Diaconesses de Reuilly
Les Ombrages – 14 rue de la Porte de Buc – 78000 Versailles
Site : https://www.diaconesses-reuilly.fr/notre-fondation/

Suite au prochain épisode
Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée